

# Création 2019

## Une Cigale en Hiver



Anne-Laure Vergnes

Cie des gestes et des formes

Création 2019

# "Une Cigale en Hiver"

Création 2019-2020

Tout public à partir de 5 ans.

Durée: 45 minutes



De Anne-Laure Vergnes

Un récit marionnette éthique et bien plus encore...  
Librement inspiré de 4 fables de Jean de La Fontaine.  
**Marionnettes - Théâtre d'ombres - Danse.**

## DISTRIBUTION

Écriture et Scénographie: Anne-Laure Vergnes// Luna Sorrel  
Direction d'acteur et mise-en-scène: Jean-Michel Sautrez// Interprétation: Anne-Laure Vergnes et  
...// Création Lumière: Jean-Michel Sautrez// Création costume: Thérèse Barthès// Administration:  
Cyril Stanozlian// Production: Frédérique Malis// Diffusion: Marie Berlana.

## PRODUCTION

Compagnie Des Gestes et des Formes.  
Direction artistique Anne-Laure Vergnes

## L'HISTOIRE

"Une Cigale en Hiver" est une adaptation libre et poétique de quatre fables choisies de Jean de La Fontaine.

En cette fin d'automne, Cigale l'artiste du pays, parvient à peine à fredonner quelques notes.

- "Une cigale...? Au seuil de l'hiver?! Mais...N'aurait-elle pas dû quitter bien avant cette Terre?"

Tourmenté par le froid, son univers musical si chaleureux jusque-là, ne se réduit plus qu'à peau de chagrin. Et pour couronner le tout, la neige d'un seul coup s'abat sur sa maison pour la réduire en miettes! En miettes...Cigale l'est aussi: la voilà maintenant contrainte à demander l'aide de son plus proche mais néanmoins riche, très riche voisin!

- "Attendez...Qui a dit qu'une artiste et un amoureux fou d'argent devaient un jour mêler leurs talents?"

Tant pis! Sans soutien et pourtant pleine d'espoirs, Cigale trace sa route.

Et pour se réchauffer elle se met à danser...Danser sur un chemin tout à fait inconnu, sans se demander où elle sera menée.

Bien au-delà sans doute de ce qu'elle pourrait imaginer. Si fertile soit l'imaginaire d'une cigale...En hiver.

## NOTES D'INTENTION ET PISTES DE TRAVAIL.

Un jour, au Festival d'Avignon, à l'issue d'une représentation d'une de mes créations, un couple m'a confiée avec beaucoup de sincérité sa soif de voir des spectacles "qui n'évoquent pas la dure réalité de la vie et encore moins les informations barbares qui rendent notre existence plus pesante encore". Cette femme et cet homme d'une soixantaine d'années choisissaient des spectacles pour le jeune public parce qu'ils nourrissaient leurs "espoirs", leur part de "rêve", leur part d'enfance. La tendresse, la légèreté, la gaieté; Tout ce qui est nécessaire dans une vie. Je souhaite de tout coeur qu'une "Cigale en Hiver" s'inscrive dans cette lignée.

J'ai choisi 4 fables connues de tous: "La Cigale et la Fourmi", "Le Corbeau et le Renard", "Le Chêne et le Roseau" et "Le Renard et la Cigogne". Je les considère comme faisant partie de l'inconscient collectif car profondément enracinées dans la mémoire de l'enfant. Ainsi, elles résistent à l'érosion des souvenirs pour traverser les longues années d'une vie jusqu'au tout dernier souffle. Une amie Art-thérapeute m'a d'ailleurs dit un jour que les malades atteints d'Alzheimer ont oublié tout ou partie de leur histoire sauf les comptines de leur enfance et... Les fables de La Fontaine qu'ils déclament d'un trait sans omettre le moindre mot.

Alors pourquoi ces récit-là si courts soient-ils, ont-ils autant d'impact sur nous?

Ce qui me touche particulièrement, c'est la force des mots simples et celle aussi des situations simples. Une écriture épurée, un retour à l'essentiel au service de la mise en lumière de la nature humaine.

### **Qui sommes-nous? Que faisons-nous? Comment le faisons-nous? Pourquoi le faisons-nous?**

C'est tout un programme mais c'est une invitation que je souhaite transmettre au public en créant "Une Cigale en Hiver". On pourrait penser que ces questionnements relèvent de l'introspection mais ce n'est pas mon intention de mener un public d'enfants sur ce chemin-là. Je souhaite simplement mettre un "coup de projecteur" sur nos penchants humains tout en montrant que nous pouvons aussi rire de nos comportements. "La vie est un théâtre" écrivait Shakespeare. Après tout rien n'est grave, il suffit de repérer nos défauts pour en jouer et peut-être les déjouer...

J'ai choisi d'entremêler ces fables pour n'en faire qu'une seule et même histoire dont le personnage principal se prénomme Cigale; La cigale, archétype même de l'artiste bien ancré dans l'inconscient collectif. Les autres personnages d' "Une Cigale en Hiver": la Fourmi, le Corbeau, Le Renard, le Chêne, le Roseau et la Cigogne représentent aussi un trait de caractère humain. Et le choix de ne pas leur attribuer de prénom met encore un peu plus en valeur le penchant dominant que chacun symbolise.

### **Des caractères tels des monolithes mais pas seulement...**

Dans les fables, on voit bien que les personnages n'évoluent pas intérieurement. Le propre de l'archétype étant de symboliser une seule et unique facette. C'est là que la fonction de la fable prend tout son sens et c'est ce qui m'importe vraiment de mettre en valeur non seulement dans mon écriture mais aussi dans sa transposition sur scène.

Non, les personnages ne grandissent pas intérieurement. C'est au lecteur et au spectateur d'accomplir cette tâche. La fable nous propose de nous poser les questions, de nous regarder pour peut-être nous corriger et continuer à cheminer.

Oui, ces personnages monolithes sont de simples miroirs de l'humanité. Et le fait qu'ils soient représentés par des animaux fait que nous leur portons encore plus d'attention. Sans parler d'un public d'enfants qui ne peut que se régaler de la représentation animale sur scène. Et qui s'en réglera d'autant plus que tous ces personnages seront figurés par des marionnettes.

Ainsi j'ai pris le parti dans mon écriture de laisser certains personnages dans leur unique fonction archétypale dans le seul but de mettre en valeur le chemin de vie de Cigale.

Ce parcours de vie sera aussi mis en lumière par l'élément central du décors: Un arbre, le Chêne de la fable en l'occurrence, sera au centre de la scène. Il se dressera au tout début du spectacle tel un "Arbre à palabres" invitant tout d'abord les spectateurs à venir doucement y déposer leur attention. Puis les marionnettistes "naîtront" ensuite sous cet arbre qui recueillera la parole de chacun des personnages au fil de l'histoire.

Cette parole ne reprendra pas mot pour mot l'écriture de La Fontaine. Elle sera théâtralisée, modernisée et rendue plus poétique dans le but de transcender les situations vécues par les personnages.

Cigale: « J'ai tout perdu; Ma maison, ma musique et ma voix...Toute mon existence, je l'ai passée à chanter et n'ai jamais connu d'autre sentiment que la joie. Je suis née pour ça. Mais aujourd'hui, aujourd'hui même, je ne suis plus la joie, le vent l'a emportée. Est-ce qu'elle reviendra ?»

### **Rendre à Cigale ce qui appartient à Cigale.**

J'ai voulu dans un premier temps conserver la représentation de Cigale en tant qu'artiste (Qu'elle incarne aussi à merveille de par sa délicate et fragile physionomie) mais ma véritable intention étant plus que tout de "décoller" ce personnage de l'unique étiquette que lui a attribuée La Fontaine pour lui créer une vie propre. Qu'advient-il d'elle après que son voisin refuse de lui venir en aide?

Nous savons tous qu'une cigale n'est pas à sa place en hiver. Et c'est aussi ce paradoxe imposé par La Fontaine, qui m'a aidée à écrire puis à construire l'aventure et le cheminement intérieur de ce précieux personnage. Cigogne se décollera aussi de son propre symbolisme pour aider Cigale à se révéler à elle-même. Elle sera là en tant que "figure féminine" pour accompagner cet "accouchement de soi".

### **En racontant l'histoire de Cigale, j'instille inévitablement un tant soit peu de la mienne, de mon expérience d'artiste sur scène mais aussi de mon expérience d'être humain dans le théâtre de la vie.**

A travers ce personnage, la place de l'artiste dans la toile sociale est inévitablement mise en lumière et questionnée. L'artiste, par le biais de l'Art qu'il instille, a-t-il le pouvoir de faire évoluer la nature humaine? Peut-il la rendre meilleure? L'Art a-t-il le pouvoir de nous mener au coeur de nous-même?

Anne-Laure Vergnes – Avril 2019

## LA SCENOGRAPHIE

Une sensation poétique de l'espace. Théâtre des éléments et de la matière.

La plastique d'"Une Cigale en Hiver" invite le spectateur à l'ouverture des sens.

Le papier est la matière première et principale du décor. De longues et larges feuilles sont agencées en haut panneaux, traversés tout à tour par le vent puis par la lumière.

Allégories tout d'abord de la page du livre puis ensuite du paysage que traverse Cigale.

Avec les jeux de lumières le papier dégage une chaleur et une atmosphère poétique sans pareille.

On pourrait la croire éphémère mais cette matière délicate et fragile traverse pourtant les siècles.

Le papier, matière première du livre et support de la transmission de la parole et de la connaissance.

Le papier, support pour le théâtre d'ombres. J'ai choisi pour cette création un papier spécifique provenant du Japon. Pays dans lequel sa fabrication, relève de l'Art et d'un savoir-faire ancestral.

**LA MARIONNETTE:** une figuration poétique du personnage. Du théâtre d'ombres à la marionnette portée.



L'art marionnettique est un formidable vecteur poétique. Il appelle à l'émerveillement, celui de l'enfant sans doute. Voilà comment cet art ancestral traverse les siècles: Il n'a jamais cessé d'émouvoir le spectateur.

**La marionnette possède cette envoûtante magie de traduire**

**les sentiments les plus profonds de l'être. Elle n'a jamais cessé de m'apprendre la scène. Elle n'a jamais cessé de m'inspirer.**

Elle rassemble tous les publics et contrairement à ce que la majorité des gens pensent à son sujet, elle ne s'adresse pas qu'aux enfants. Elle s'adresse à la part "de rêve" contenue en chacun de nous. Elle transmet l'indicible et ne tient compte d'aucune limite...C'est pour cela que je pratique cet art depuis bientôt 20 ans.

**L'ECRITURE: en étroite relation avec l'image. En étroite relation avec le public.**

Dans "Une Cigale en Hiver", l'écriture répond au visuel et le visuel répond à l'écriture. Il y a un échange constant entre les deux. Ils sont indissociables.

Le paysage scénographique est une présence à part entière, pratiquement un personnage. La poésie émane de lui comme elle émane de la présence des personnages, des situations qu'ils vivent et de ce qu'ils se disent.

Pour rappel, Esope le fabuliste Grec de l'Antiquité dont La Fontaine s'est inspiré, était un esclave et malgré sa condition, l'écriture lui a donné une liberté. Une immense liberté d'expression. Une immense liberté de parler de notre humanité, d'avoir moins peur de nous regarder tels que nous sommes.

**Transmettre au public, aux enfants en particulier le désir d'être libre de s'exprimer; Telle est l'autre raison qui anime plus généralement mon travail sur scène.**

Il n'est en effet pas rare qu'à la fin d'une représentation, nous ayons un échange avec le public. Et lorsqu'un enfant me parle de l'écriture du spectacle, de ce qu'il a compris de l'histoire et finit par dire fièrement que lui aussi écrit, alors la rencontre est "complète".

Elle va bien au-delà d'un spectacle consommé par des paires d'yeux et d'oreilles venus se divertir.

Je réalise à ce moment-là que nous avons tous la capacité de créer et que la représentation d'un spectacle est en elle-même un acte de création.

Je n'ai désormais plus de doute: Oui, le public fait évoluer ma création artistique. Sa qualité de présence, la façon qu'il a d'observer et de sentir ce qui se joue sous ses yeux me mettent sans cesse en travail. Rien n'est acquis. Rien n'est figé. Et je crois profondément qu'un spectacle ne peut s'incarner en seulement 10 représentations.

## Extraits du texte.

### "Tempête ou la fin d'un temps"

A l'apparition de la lune par une nuit claire, Cigale (...) s'interroge:

- « J'ai la nostalgie de l'été et le bout des pattes gelés....Je dois bouger, bouger et me creuser la tête...Trouver un abri où passer la nuit! ».

A ces mots, Cigale tourne la tête et tombe nez à nez avec l'Arbre;Son visage se détachant peu à peu de l'écorce. Ils se sourient; L'Arbre dépose une branche au pied de Cigale, comme une invitation à monter. Et la voilà qui s'envole plus haut qu'elle n'est jamais allée.

Là, dans le creux de cette branche, Cigale s'installe (...), épuisée mais ravie tout de même. Une feuille pour couverture, un bâillement et un «Et vive la vie... » après, elle s'endort paisiblement tandis qu'un doux sourire accompagne à son tour le sommeil de l'Arbre.

### "Cigale, quoi qu'il en soit"

Cigogne:

- « Une cigale! Une cigale en hiver!?...Décidément, rien ne tourne bien rond sur cette terre!... »

### ( Et un peu plus tard dans le texte)

Ainsi pour la première fois de sa vie Cigale goûte à la sève.

- «Mais que c'est bon! Quel délice!»

- « C'est la sève de l'arbre...» dit Cigogne

Cigale ne comprend pas mais se délecte:

- « Je la préfère mille fois mieux aux grains et autres vermisses! »

Cigogne à elle-même.

- «Quand on découvre sa vraie Nature, on ne peut plus s'en passer (...»)»

- «D'ailleurs, quelle mouche a bien pu piquer Jean de La Fontaine, le jour où il l'a imaginée mangeuse d'asticots ou de graminées ?»

- «Que dites-vous?» dit Cigale.

- «Que...Que je dois m'en aller maintenant» dit Cigogne en se préparant.

- «Où ça ?» interroge Cigale peinée.

- « Là où l'été est éternel!» répond Cigogne regardant droit devant elle, tout en s'apprêtant pour le voyage. Et Cigale de répéter:

- «Là où l'été est éternel...»

Alors Cigogne interroge Cigale:

- «Tu es prête?»

Cigale ne comprend pas:

- «Prête!?»

Cigogne espiègle lui présente son aile:

- «Pour le grand voyage!»

